Raoul René Lefebvre naît le 21 février 1918 à Meaux (Seine-et-Marne). Il est le fils d'Émile Jules Lefebvre et d'Honorine Laure Guilbert, domiciliés au 16 rue de Trublaines à Meaux.

Il exerce la profession de papetier. Les registres des Papeteries de la Chapelle-Darblay, usine située à Corbeil-Essonnes, indiquent qu'il y est employé une première fois du 17 janvier 1934 au 19 janvier 1935, puis une seconde fois du 4 février 1937 au 1er mai 1938.Le 1er septembre 1938, appartenant à la classe de recrutement de 1938, il est incorporé pour effectuer son service militaire au 37e Régiment d'Infanterie de Forteresse (R.I.F.). Il est enregistré sous le numéro matricule 520 au bureau de recrutement de Melun. Le 3 septembre 1939, son statut passe officiellement "en guerre contre l'Allemagne". Il obtient une permission du 27 décembre 1939 au 9 janvier 1940. Durant cette période, il se marie à Corbeil, le 30 décembre 1939. Un premier enfant naîtra de cette union (l'enfant est recensé comme ayant 4 ans et demi en mai 1945). Une seconde permission lui est accordée du 17 au 31 mars 1940.

Le 30 juin 1940, Raoul Lefebvre est fait prisonnier à Bitche par les forces allemandes. Il est transféré en Allemagne et interné au Stalag V-A sous le numéro de matricule 55571.Durant sa captivité, il est affecté à un commando de travail à Stuttgart et réside pendant trois ans au camp de Gaisburg. Une note manuscrite datée du 7 mars 1942, rédigée par un autre prisonnier, atteste qu'il évoquait sa femme, son enfant et sa vie à Corbeil. Le 2 février 1944, un reçu du "Sammelkonto Wanderarbeiter aus Frankreich" (compte collectif pour travailleurs en Allemagne) indique qu'il transfère la somme de 100 Reichsmarks à son épouse, domiciliée au 1 rue des Caillettes à Corbeil.

Au moment de la libération des camps, Raoul Lefebvre passe par le centre médical de Karlsruhe où il est "épouillé" le 29 avril 1945. Il est officiellement enregistré comme rapatrié et "récupéré" le 1er mai 1945 au centre de Mulhouse-Dornach. Une fiche de transport lui est délivrée ce même jour pour rejoindre Corbeil.Son dossier de démobilisation est traité au centre de Seine-et-Oise (Versailles) en mai 1945. Le 12 mai 1945, l'administration procède à la liquidation de ses droits (soldes, indemnités de captivité et prime de démobilisation) pour un montant net de 6 222 francs, somme versée à la recette des finances de Corbeil. Les 100 Reichsmarks envoyés en 1944 sont déduits de ce calcul. Par la suite, le Ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés lui fournit des effets civils de remplacement : un costume, une chemise et un caleçon en février 1946, puis des chaussures de ville et des chaussettes en mars 1946.

De retour à la vie civile, Raoul Lefebvre s'installe au 53 rue de la Papeterie à Corbeil-Essonnes. Il reprend son emploi de papetier aux usines de la Chapelle-Darblay du 21 février 1947 au 3 juillet 1951. Une quittance non datée de cette période d'après-guerre indique qu'il a réglé, avec son épouse, la somme de 14 659 francs à l'entreprise de pompes funèbres Jean Beaumont pour les obsèques de leur père.

Sur le plan administratif et familial, ses déclarations successives au bureau de recrutement attestent de l'agrandissement de son foyer :

- Mai 1945 : 1 enfant.
- Décembre 1951 : 3 enfants.
- Février 1955 : 5 enfants.
- Janvier 1956 : 6 enfants.
- Avril 1957 : 7 enfants.

En vertu de l'article 58 de la loi de recrutement de l'armée, et en sa qualité de père de sept enfants, il est dégagé de toutes obligations militaires de réserve de manière définitive et anticipée le 23 avril 1957. La date administrative marquant la fin absolue de son service militaire est fixée au 15 octobre 1967. Durant ses dernières années d'enregistrement, son domicile est établi au 69 Pressoir Prompt à Essonnes.